

Trouble d'acquisition de la coordination

Avant-propos

Il est très important de mettre les élèves en confiance et dans une atmosphère de jeu.

Expliquez que vous allez faire du théâtre ! Vous allez jouer le rôle d'un enseignant qui n'est pas bienveillant, qui va bousculer son élève mais que rien de tout ceci n'est la réalité.

Il est aussi essentiel de signifier aux élèves qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réactions. Chacun est libre d'avoir un ressenti propre.

Ils doivent être conscients et l'animateur de la séance également, que ce sont justement toutes les expressions de ce ressenti qui vont enrichir les discussions et la compréhension du trouble. Il ne doit y avoir aucun frein à l'expression des émotions, des opinions de chaque participant.

Donc pas de jugements de la part de l'animateur, pas de moqueries entre participants.

Mise en situation : Écrire votre prénom

Objectif

Faire comprendre la non-automatisation du geste graphique.

Déroulement

Tous les élèves participent.

Speech : « Vous allez tous prendre une feuille et un crayon. Les droitiers, vous prendrez votre crayon de la main gauche, les gauchers vous prendrez votre crayon de la main droite.

Vous allez écrire chaque lettre de votre prénom en lettres majuscules cursives. Vous avez quelques secondes parce que c'est le temps que ça prend d'écrire son prénom en haut de la copie ».

Laissez passer 1 minute et affichez l'alphabet-exemple au tableau.

Faites remarquer aux élèves qu'ils sont lents, que ce n'est pas très joli ce qu'ils sont en train de faire, qu'il y a beaucoup trop de ratures ; certains vont même peut-être faire des trous dans leur papier ou barrer et réécrire plusieurs fois.

Tout ça vous allez le faire remarquer, et même peut-être prendre une copie qui sera particulièrement représentative des échecs et la montrer à toute la classe.

Bien évidemment, en expliquant à l'élève que ce n'est pas du tout pour se moquer de lui mais vraiment pour montrer comment l'écriture d'un dyspraxique peut être vraiment illisible ou vraiment pas agréable à regarder.

Laissez les élèves réagir librement, leur demander ce qui leur est arrivé, ce qu'ils ont ressenti. Notez au tableau toutes les réactions.

Observations

Les écritures vont être très grandes ou avec beaucoup de ratures ou très peu lisibles.

Dans tous les cas ça ne va pas donner un résultat particulièrement satisfaisant.

Les élèves auront eu des difficultés à se souvenir de comment tracer les lettres alors qu'à priori c'est quelque chose qu'ils ont appris depuis très longtemps.

Explications

La préhension du stylo manifeste les difficultés gestuelles, l'habileté défaillante des dyspraxiques souvent apparentées à de la maladresse.

Le fait de devoir réfléchir à comment dessiner les lettres montre l'incapacité d'automatiser un apprentissage gestuel.

Et maintenant que fait-on pour aider ?

NB : un trouble qui impacte tout le quotidien de la personne : faire ses lacets, fermer un vêtement avec des boutons ou une fermeture éclair, jouer au ballon, prendre son plateau et ses couverts à la cantine. Vous pourrez prendre par exemple l'image de quelqu'un qui devrait porter des gants de ski ou des moufles et même des énormes bottes en continu, toute la journée.

Ainsi les élèves imagineront bien l'incapacité pour une personne avec un trouble de la coordination et du geste, à maîtriser ses mouvements.

Les aides apportées par les adultes

Le psychomotricien, l'ergothérapeute, des spécialistes paramédicaux : ces spécialistes vont apporter des aides très techniques, professionnelles et

médicales aux enfants dyspraxiques ; comme des stratégies pour apprendre à s'habiller, à tenir ses couverts, jouer au ballon, se repérer et se positionner dans l'espace mais tout ceci ne relève pas du tout d'une aide que pourrait apporter un élève.

L'enseignant

Les outils numériques, temps supplémentaire, des adaptations avec moins d'exercices ou pas de copies complètes d'une leçon mais une leçon avec des trous etc...

⇒ Ce n'est pas votre job d'élève !

La question à poser : **Et vous en tant qu'élèves, qu'est-ce-que vous pourriez faire ?**

L'entraide entre pairs : quelques idées

La question à poser aux élèves est donc suivante vous personnellement, à votre propre niveau, qu'est-ce que vous pouvez faire pour aider votre camarade qui aurait les difficultés rencontrées lors de la mise en situation ?

Par exemple les élèves parfois répondent qu'ils pourraient aider leurs camarades pour s'habiller et mettre leurs chaussures lors des cours d'éducation physique.

Ils pourraient aussi accepter peut-être de perdre ou en tout cas d'avoir de moins bons résultats en sport collectif mais d'apprécier la compagnie de leurs camarades dyspraxiques au cours du jeu.

L'élève dys pourrait aussi être l'arbitre des « sports co ». Comprendre et ne pas juger c'est déjà beaucoup ! Pas d'aide miraculeuse mais un état d'esprit inclusif.